



**MUSÉE
DE L'IMAGE
ÉPINAL**

**DU 26 JUIN 2004
AU 2 JANVIER 2005**

LES VILAINS

**VARIATIONS SUR LES IMAGES
DES CONTES DE PERRAULT**

CONTACT PRESSE : AURÉLIE CUNY

**MUSÉE DE L'IMAGE | 42, QUAI DE DOGNEVILLE | 88000 ÉPINAL
TÉL : 03 29 81 48 30 | FAX : 03 29 81 48 31 | musee.image@wanadoo.fr | www.epinal.fr**

LES VILAINS, VARIATIONS SUR LES IMAGES DES CONTES DE PERRAULT	.. p. 1
LE CONCEPT DE L'EXPOSITION p. 2
SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION p. 3
COMMUNICATION GRAPHIQUE p. 4
PARTENAIRES p. 5
CATALOGUE D'EXPOSITION p. 6
LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉE p. 7
LE MUSÉE DE L'IMAGE p. 8
HISTORIQUE DE L'IMAGERIE D'EPINAL p. 9
VIE CULTURELLE D'EPINAL p. 10
INFORMATIONS PRATIQUES p. 11

COMMISSARIAT : Martine Sadion et l'équipe du Musée de l'Image

Cette exposition est réalisée par la **Ville d'Epinal | Musée de l'Image** avec le soutien de la **Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine** et la collaboration de la Ville d'Epinal | Services Techniques, Service Communication, Service Informatique

Les œuvres sont prêtées par les Ecoles supérieures d'art d'Epinal et de Metz, Henri George, Virginie Pougnaud et Christophe Clark, Musée d'Orsay, Opéra National de Paris, Bibliothèque de l'Heure joyeuse, Musée de Brou, Cinémathèque Française, Musée historique Lorrain, Historial de la Grande Guerre, Musée Hansi, Archives de la Préfecture de Police, Bibliothèque municipale d'Epinal, Daniel Grandidier, Francis-Henri Courroy, classe de CM1 - école M.Ravel... et Musée départemental d'art ancien et contemporain d'Epinal.

LES VILAINS

VARIATIONS SUR LES IMAGES DES CONTES DE PERRAULT
MUSEE DE L'IMAGE - EPINAL - DU 26 JUIN AU 2 JANVIER 2005

**Ogres féroces, loups effrayants, belles-mères acariâtres, enfants difformes...
Prétextes à des variations sur les images populaires des contes de Perrault, les
méchants et disgracieux mènent la danse dans la nouvelle exposition
temporaire que propose le Musée de l'Image.**

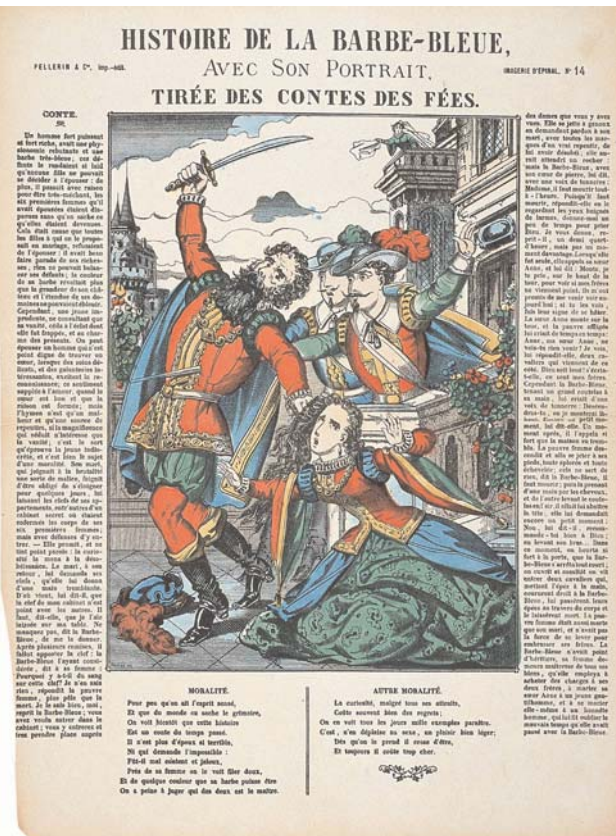
Des contes de Perrault, on ne retient bien souvent que les péripéties des gentils, des méritants dont les aventures contre le Mal ont donné à des générations d'adultes puis d'enfants des frissons puis des raisons de devenir bons. Mais sans les Vilains, ces personnages n'auraient pu démontrer leur noblesse... !

L'IMAGE DE CONTE, ÉCHO DE LA SOCIÉTÉ DU XIXE SIÈCLE

L'exposition, en présentant plus de 150 images imprimées entre 1840 et 1930 par les centres imagiers de l'Est de la France, se propose d'évoquer la société du 19ème siècle qui les a produites. Pour éditer les histoires de Perrault, les imagiers ont dû les adapter à un langage propre à l'image : ils découpent les moments de l'histoire en bandes et les illustrent sous forme de vignettes. Les textes aussi, quelquefois agrémentés de commentaires personnels, les morales adjointes à celles de Perrault, les rajouts et anecdotes sont autant de messages à décrypter.

SUITES ET AVATARS

Une source très originale et amusante est la profusion des suites ou des transpositions des contes : la fille de Cendrillon, la sœur du Petit Poucet, le Chat botté en Espagne... Dans ces images là, plus qu'ailleurs, les informations sur la fin du siècle dernier et le début du 20ème sont perceptibles. Sur quels principes se fonde l'éducation, quel est le rôle de la femme, de l'enfant, quelle est la place des divertissements, théâtre ou opéra, dans la vie de la bourgeoisie, la religion tient-elle toujours cette place majeure dans la société... les questions auxquelles peuvent répondre les images, ou du moins, dont les images constituent le point de départ de la réflexion, sont multiples.



IMAGES D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Par ces quelques réflexions qui seront développées au cours de l'exposition, le musée continue son exploration de l'image. Mais d'une image multiple puisque seront aussi présentés les œuvres contemporaines de Clark et Pougnaud, des images de danse, des livres d'enfant, de la presse illustrée, des costumes... Les Ecoles supérieures d'Art d'Epinal et de Metz, l'Ecole Maurice Ravel et l'Ecole Nationale de Musique ont également participé au projet. Quelques-uns de leurs travaux sont présentés dans l'exposition.

Mêlant œuvres anciennes et contemporaines, le Musée de l'Image propose de mettre en avant des liens entre les temps de création, interrogeant les faits de société d'hier et d'aujourd'hui.

LE CONCEPT DE L'EXPOSITION

Points de départ de variations sur les images des contes, les vilains, méchants et disgracieux sont les personnages centraux de cette exposition consacrée aux images des contes de Perrault. Mais ils ne sont qu'un prétexte, une voie d'entrée à des études plus larges. Nous avons souhaité, avec cette exposition, donner quelques clés de compréhension sur le 19^{ème} siècle, ses mutations, ses convictions... et donc sur le sens des images.

Voici deux exemples de ces variations telles qu'on peut les découvrir au cours des 50 vitrines d'exposition.



Les Expositions Universelles de Paris qui se succédèrent entre 1855 et 1937, les " Spectacles ethnologiques " du Jardin d'acclimatation, les Expositions coloniales ou les expositions itinérantes, très prisées, donnent peu à peu aux Français une image de l'Autre, de l'Ailleurs, de la différence : la presse et les images populaires relaient cette connaissance.

Cependant, cette curiosité de l'étranger reste très frivole : il s'agit avant tout de démontrer, dans ces moments d'expansion des politiques coloniales, la supériorité de l'homme " civilisé " et de ses mœurs sur le " sauvage ".

Les images des contes en Espagne, en Chine ou en Inde, sous une apparence d'ouverture, dénotent cette méconnaissance profonde des autres civilisations : l'imagerie transpose, sans presque changer le texte, le conte de Perrault avec ses laquais, ses duchesses et les carrosses au Japon, ou bien la galette et le pot de beurre en Inde. Le loup est transformé en orang-outang, végétarien devenu mangeur d'homme... !!!

Seuls les vêtements, les objets et quelques détails dans les décors reproduisent les mises en scène vues dans les Expositions universelles.

Editer des images des contes de fées " ailleurs " correspond donc plus à la volonté de l'imagerie de diversifier son offre commerciale qu'à une volonté de faire apprécier une autre civilisation.



L'image de Peau d'âne nous entraîne au début du 20^{ème} siècle.

Tout comme Cendrillon dont le visage était souillé de cendres, Peau d'Âne se cache sous la peau de l'âne qui assurait la richesse de son père le roi. Cette image nous a amenés à parler du camouflage, dont l'origine est lorraine... Jusqu'alors, l'uniforme du soldat reflète, par ses couleurs et ses dorures, le prestige du régiment qu'il représente. Mais, après la défaite de 1871 contre les allemands, l'" art de l'invisible " devient une des grandes préoccupations du Ministère de la Guerre. Le conflit se déclenche en 1914 sans que l'on ait, cependant, résolu le problème des uniformes de l'armée française.

Dès les premiers combats, Louis Guingot, peintre décorateur de l'Ecole de Nancy et ses amis constatent le peu de discrétion des couleurs françaises. En effet, le soldat porte toujours le képi, la vareuse foncée et le pantalon rouge garance qui fait de lui une cible idéale. Il propose alors à l'Etat-Major une veste de toile, peinte de taches vertes et brunes permettant aux hommes de se dissimuler. Ignorée au départ - l'Etat Major choisit le bleu-horizon pour l'uniforme des poilus et le kaki pour les troupes coloniales - cette toile sert dès 1915 au camouflage du matériel. Louis Guingot est enrôlé dans un atelier des unités de " camoufleurs " qui s'installent sur tout le territoire.

Son " invention " est employée désormais dans la presque totalité des tenues de combat du monde.

SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Afin de plonger les visiteurs dans un univers ludique, les images exposées étant relativement difficiles à lire et à regarder et le sujet s'y prêtant bien, nous avons voulu confier la mise en scène à un designer et un graphiste, Frank Rafaschieri et Richard N'Guyen.

Le Musée de l'Image propose donc ici une exposition qui met en scène images et discours dans une scénographie toute en couleurs.

UNE SCÉNOGRAPHIE ANIMÉE ET PLEINE DE SURPRISES

En visitant l'exposition, tout est fait pour que le visiteur change de monde, qu'il entre dans un univers théâtralisé coloré, peuplé de personnages figés dans le feu de l'action, d'objets insolites. C'est ainsi que le public croise au détour d'une allée, une veste de camouflage, une baguette magique, Superman, des publicités... Fidèle à sa volonté de lier les temps de la création, le Musée de l'Image développe ici sa propre vision d'une exposition. L'idée de "variations" est exploitée dans toute sa dimension, ramenant des objets contemporains pour expliquer avec des allusions actuelles la société d'hier.

FRANK RAFASCHIERI ET RICHARD N'GUYEN, SCÉNOGRAPHES DE L'EXPOSITION ET CONCEPTEURS DE LA SIGNALÉTIQUE

Pour Frank Rafaschieri et Richard N'Guyen, tous deux diplômés de l'École des Beaux-Arts de Nancy, travailler sur la scénographie de l'exposition "Les vilains" était une première. Il fallait donner une nouvelle vie aux images par un acte contemporain et ainsi permettre à un public moderne de s'intéresser à un patrimoine issu du travail des créateurs des images de l'Est de la France. Leurs références sont celles de son temps et c'est aussi pour cela qu'il était intéressant de les faire travailler sur ce projet.

« Cette exposition a pour objectif d'inviter le visiteur à observer, s'interroger et comprendre les images. Cette compréhension doit se faire de manière simple et ludique, d'autant plus que les images exposées sont assez difficiles à lire. Nous avons donc choisi de faciliter le travail de recherche des visiteurs par des clins d'oeils, des apparitions de personnages stéréotypés, souvent à connotation contemporaine. Cela a pour but de susciter l'interrogation. La question qui vient à l'esprit en voyant la vitrine sur le méchant loup est "Mais que vient donc faire Superman dans une exposition d'images anciennes sur les contes ?" En regardant les images exposées et en lisant le texte qui s'y rapporte, on comprend que le thème abordé est le rôle du père dans la famille au 19e siècle. Superman représente pour des générations d'enfants devenus adultes le sauveur de l'Humanité. Il symbolise donc le père dont on parle ici. »

La signalétique constitue un ensemble de repères visuels disposés stratégiquement dans un espace, qui donnent des informations et accompagnent le visiteur pour qu'il ne se perde pas en chemin... (comme les cailloux du Petit Poucet !). Dans une exposition, elle a beaucoup d'importance car elle permet également de faciliter la compréhension. Le parcours des "Vilains" a en effet été pensé comme une succession de contes. La signalétique créée donne donc à chaque conte sa propre identité : code couleur, personnage emblématique (le vilain évidemment !) et le fil de l'exposition est suivi grâce à des numéros, qui servent également aux audioguides. Cette identité est abordée dès l'entrée du musée par le biais de grands panneaux représentant la silhouette du vilain de chacun des contes abordés.

NOUVEAU AU MUSÉE : LA VISITE AUDIOGUIDÉE

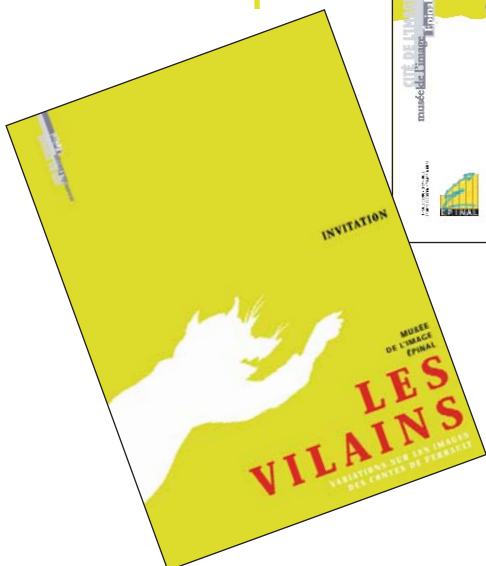
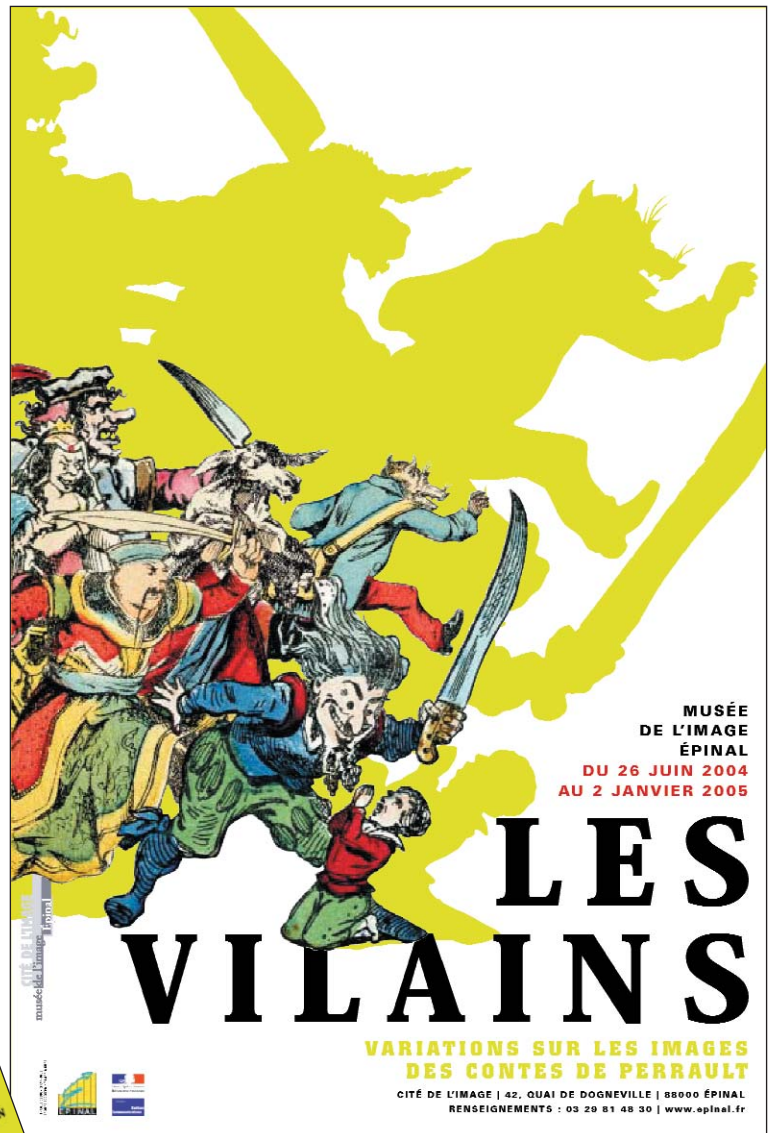
Afin de découvrir librement l'exposition, le public dispose d'une visite audioguidée payante. Celle-ci permet de bénéficier du commentaire de Martine Sadion, conservatrice du musée. Enregistré au studio Second Side à Chavelot et selon la technologie Ophrys systèmes, ce nouvel outil permet d'interroger chacune des vitrines par des codes signalés au cours de la visite et d'écouter un commentaire explicatif développé du thème abordé.

Les textes de l'exposition traduits en anglais et hollandais, sont également disponibles à l'accueil du musée, sur simple demande.



COMMUNICATION GRAPHIQUE

La ligne graphique et la réalisation des documents de communication a, quant à elle, été confiée à Ithaque Design Graphique. Affiches, invitations, plaquettes d'information, encarts publicitaires et catalogue d'exposition sont donc la création de ce studio nancéen, qui a déjà plusieurs fois travaillé avec le musée lors des précédentes expositions comme « Dorothee Selz, sage comme les images », et « Paysages d'Épinal - Jacqueline Salmon »



Ithaque Design Graphique
28, rue de Mon Désert - 54000 NANCY
Tél : 03 83 28 59 25 - Fax : 03 83 28 89 20

Pour cette exposition, le Musée de l'Image a souhaité une fois de plus exposer le travail d'artistes contemporains (Ecoles des Beaux-Arts d'Epinal et Metz, Clark et Pognaud). D'autre part, les prêts d'oeuvres et d'objets ont été l'occasion de développer un réseau autour de l'image traditionnelle (institutionnels et collectionneurs particuliers) tout en collaborant de façon traditionnelle avec d'autres musées.



Ecoles supérieures d'Art Epinal - Metz

visuel indisponible

Auguste, Clark et Pognaud, 2003

GRAPHISME

Ecoles supérieures d'Art de Metz et Epinal

S'appuyant sur la complémentarité de leurs programmes, les deux écoles supérieures ont engagé depuis l'année universitaire 2000 - 2001, des collaborations visant à partager des compétences et à favoriser des relations et les mouvements des étudiants.

En 2004, ceux de 2ème année DNAP de Metz et de 2ème année DNAT d'Epinal, ont été invités à revisiter les contes de Perrault et à interpréter l'univers des vilains. Leurs images, réalisées dans le cadre d'un "workshop" d'une semaine à Epinal, font l'objet de l'édition d'un recueil.

PHOTOGRAPHIES

Clark et Pognaud, Paris

Bettina et Auguste, 2003

Ces deux artistes réalisent en studio des prises de vues argentiques des maquettes puis des modèles qui sont ensuite retouchées numériquement, afin d'assembler décors et personnages. Les décors sont volontairement naïfs, ils s'apparentent aux rêves, la seule réalité restant l'Homme.

IMAGERIE ET ILLUSTRATIONS

Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, Paris

Album d'images imprimé par Gordinne à Liège, 1935

Musée Hansi, Riquewihr

L'Alsace heureuse, ouvrage illustré par Hansi, 1918

Historial de la Grande Guerre, Peronne

Album de l'histoire du petit Chaperon Rouge, illustré par Guy Arnoux, 1917

Bibliothèque municipale, Epinal

Collection de l'Illustration, XXe

Collections particulières

Images anciennes de Metz, Epinal... XIXe

Chromolithographies, XIXe

PEINTURES

Musée d'Orsay, Paris

Mariage de Riquet à la Houpe,

huile sur toile de Gaston Latouche, fin XIXe

Musée de Brou, Bourg-en-Bresse

Peau d'Âne, huile sur toile de Jean-Antoine Laurent, 1819

ARTS DU SPECTACLE

Opéra de Paris

Robe de Cendrillon réalisée pour la Cenerentola, 1977

Cinémathèque française, Paris

Baguette magique utilisée dans le film Peau d'Âne de Jacques Demy, 1970

OBJETS D'HISTOIRE

Musée historique lorrain, Nancy

1ère veste de camouflage, peinte par L. Guingot 1914

Collections particulières

Costume militaire, 1914

Rouet, quenouille, fuseau, XXe

Archives de la Préfecture de Police, Paris

Photographies anthropométriques, 1893

TEXTE DE FIN

Classe de CM1 de l'école Maurice Ravel

MUSIQUE

Ecole Maurice Ravel, Epinal

Ecole nationale de Musique, Epinal

CATALOGUE D'EXPOSITION

Chaque exposition temporaire du musée fait l'objet d'un catalogue. "Les Vilains, variations sur les images des contes de Perrault" sera l'occasion de présenter un ouvrage reprenant le fil conducteur de l'exposition, en y ajoutant les contributions de chercheurs et amateurs d'art, ainsi qu'un inventaire des images éditées sur le thème des contes.

> TEXTES D'EXPOSITION

Le catalogue est composé des textes d'exposition écrits par Martine Sadion, conservatrice et Anne Cablé, attachée de conservation du Musée de l'Image.

> CONTRIBUTIONS

Comme pour le catalogue précédent, les contributions s'attacheront à discourir à partir d'une image. Les textes sont soit scientifiques, soit plus poétiques selon le choix de leurs auteurs. Ils sont inclus dans le cours du récit.

Gérard Apfeldorfer (psychiatre),
Petit Poucet est un pervers, à partir du Mariage du Petit Poucet, Gangel et Didion, Metz.

Roselyne Bouvier (professeur, Ecole Supérieure d'Art, Epinal),
Influence des courants picturaux sur les styles de l'image, à partir de La Belle au bois dormant, Quantin, Paris, 1901

Henri George (président de la fondation de l'Imagerie),
Image de la curiosité, à partir de Barbe-Bleue

Annie Renonciat (Maître de conférence, Université Paris VII),
La Petite Cendrillon, à partir de La Petite Cendrillon, imageries françaises, 19e siècle

> INVENTAIRE

L'inventaire des images connues possédées dans le fond du Musée de l'Image ou d'autres fonds, concernant les contes de Perrault, est disponible en fin d'ouvrage, permettant ainsi au lecteur de connaître les images référencées à ce jour sur ce thème.

Anne Cablé (attachée de conservation du Musée de l'Image)
Introduction à l'inventaire
Inventaire des images de conte éditées par les centres de l'Est au XIXe et leurs variations

200 pages, 160 illustrations couleur

En vente à l'accueil du musée à partir de mi-juillet 2004

LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉE

Le Musée de l'Image organise durant la durée de l'exposition "Les Vilains" des manifestations culturelles en rapport avec l'image. Concerts, animations pour enfants, visites guidées et conférences permettront d'ouvrir l'espace du musée à un public intéressé par l'art et l'image et de compléter le rôle du musée comme lieu d'ouverture et de culture.

> CONCERT

- Samedi 26 juin - de 16 h à 20 h

Concert-animation sur l'exposition "Les Vilains" par les élèves des Classes à Horaires Aménagés Musique de l'école Maurice Ravel, avec la collaboration de l'Ecole Nationale de Musique, et visite guidée de l'exposition.

Entrée payante

> ANIMATIONS POUR ENFANTS

- Du 5 au 9 juillet et du 26 au 30 juillet

Animation " Image à lire et créer "

Création d'une image type Epinal à partir de théâtres de papier et avec l'aide du multimédia.

Enfants de 9 à 12 ans, matin et après-midi,

dans le cadre de l'éveil culturel - Inscriptions au 03 29 68 50 23

- Du 16 au 20 août

Animation " Image et impression "

Réflexion sur le message visuel par le biais du dessin et de l'impression manuelle.

Enfants de 8 à 11 ans (matin) et de 12 à 14 ans (après-midi),

dans le cadre de l'éveil culturel - Inscriptions au 03 29 68 50 23

- Mercredis 8, 15, 22, 29 septembre

Enfants : mercredi au musée autour de l'exposition " Les Vilains ",

après-midi avec visite de l'exposition et animation (sur inscription au musée).

> VISITES GUIDÉES

- Tous les jours pendant les mois de juillet et août - 14 h 00

Visites guidées de l'exposition "Les vilains", tous publics, tarif d'entrée musée

- Jeudi 19 août et jeudi 29 juillet - 20 h 30

Visites guidées organisées par l'Office de Tourisme d'Epinal.

Rendez-vous devant le musée avant la visite, renseignements au 03 29 82 53 32

> CONFÉRENCES

- novembre (date à confirmer)

Conférences sur le thème "Images et contes de fées"

avec la participation d'Annie Renonciat, maître de conférence à l'Université Paris VII

LES EXPOSITIONS DE L'ÉTÉ À EPINAL

« LA QUERELLE DU COLORIS DANS LA PEINTURE FRANÇAISE À LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE

RUBENS CONTRE POUSSIN »

Musée départemental d'art ancien et contemporain

Exposition du 3 juillet au 27 septembre 2004,

tous les jours du 10h à 18h sauf le mardi

Renseignements au 03 29 82 20 33

« HISTOIRE DE LA VILLE »

Musée du Chapitre

L'exposition présente des objets relatifs aux fouilles archéologiques du château et des remparts de la cité, de nombreux documents graphiques, plans, aquarelles et photographies anciennes..., ainsi qu'une maquette de la ville en 1626.

Musée ouvert tous les jours sauf le dimanche du 1er juillet au 31 août de 14 h à 18 h



LE MUSÉE DE L'IMAGE

Forte d'un patrimoine mondialement connu et réputé, la ville d'Epinal a souhaité se doter d'un musée de l'image, véritable écrin contemporain pour une collection d'images exceptionnelle. La Cité de l'Image est née en associant les destinées de l'imagerie d'Epinal, établissement privé, et du musée de l'image, édifice public. La Ville d'Epinal confirme ainsi sa volonté d'innover et assoit sa renommée nationale et internationale en célébrant l'image dans toute sa dimension historique et artistique.

Par son architecture résolument contemporaine, le nouvel édifice s'inscrit comme le pendant réussi du bâtiment historique qu'est l'Imagerie.

Au total, plus de 600 m² sont dédiés à l'image dite populaire jusqu'aux images d'aujourd'hui qui en sont issues.

S'appuyant sur un fonds de plus de 23 000 images des centres imagiers français et étrangers, le musée a l'ambition d'être le premier centre de recherche sur l'image.



salle d'exposition permanente



atelier multimédia

LA SALLE D'EXPOSITION PERMANENTE, au premier étage développe sur 400 m² des thématiques explicitant les origines des images, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, leur pérennité, leurs codes de lecture, leurs fonctions et leurs diffusions. Les caractéristiques des centres imagiers européens peuvent être appréciés tant d'un point de vue stylistique que technique et l'iconographie populaire affiche ses références et son évolution vers d'autres médias, les livres, la bande dessinée, ou bien encore la publicité. De cette manière l'exposition permanente donne les clefs aux visiteurs qui s'interrogent sur les multiples fonctions de l'image.

LES DEUX SALLES D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES, de 200 m², explorent toutes les déclinaisons, les rapports de l'image avec d'autres disciplines, par des expositions thématiques ou monographiques et, grâce à des expositions d'art contemporain, tissent des liens avec les images actuelles. Des concerts et conférences complètent le rôle du musée comme lieu d'ouverture et de culture.

Un passage accessible par le musée vers l'atelier de l'Imagerie permet aux visiteurs de rencontrer les techniques anciennes de l'image populaire et l'histoire de cette entreprise. Née au 18^e siècle, elle a su continuer sa production et la développer avec des artistes tout en réimprimant des images anciennes vendues dans la boutique de l'Imagerie.

Enfin, installé dans le bâtiment nord, **UN CENTRE DE DOCUMENTATION**, riche de nombreux ouvrages et équipé d'une borne de consultation permet aux chercheurs, aux étudiants et au public d'approfondir leur connaissance dans le domaine de l'image. En outre, **UNE SALLE D'ANIMATION ET UN ATELIER MULTIMÉDIA** autorisent des activités basées sur la lecture de l'image et de ses codes de représentation, à destination de scolaires et d'adultes.

LE MUSÉE DE L'IMAGE ET L'ART CONTEMPORAIN

S'il est vrai que les collections du Musée de l'Image sont des estampes populaires dont la majorité a été imprimée aux XVIII^e et XIX^e siècles, il est aussi vrai que le musée doit se poser la question de l'image aujourd'hui. Non pas en exposant et en tentant de conserver la multiplicité des imprimés édités mais en essayant de trouver les rapports entre la collection et les images contemporaines. Et les liens que le Musée de l'Image peut avoir avec l'art contemporain sont de l'ordre de cette interrogation, de cette exploration.

En tant qu'observateur d'une société et de ses productions, le musée de l'Image propose donc à des artistes, jusqu'alors Dorothee Selz ou Jacqueline Salmon, d'exposer leur travail. Chacune de ces expositions propose donc une "variation" sur le thème des images et l'histoire de la ville. Grâce à la collaboration attentive des artistes invités, elles font le lien entre passé et présent, entre images contemporaines et anciennes, dans une vision temporelle volontairement fluide de la création artistique.



cliché Georges Fessy

HISTORIQUE DE L'IMAGERIE d'ÉPINAL

UNE AFFAIRE FAMILIALE

Au milieu du XVIIIe siècle, Epinal compte de nombreux imagiers en papier : Jean-Charles Didier est dominotier, Claude Dumoulin , imprimeur-libraire et cartier et Nicolas Pellerin, maître-cartier, libraire, relieur et aubergiste. Vers 1779, son fils, Jean-Charles, qui est aussi horloger, aurait eu l'idée de reproduire les cadrans sur papier... Il obtient un brevet d'imprimeur en 1800 et peut alors ajouter des textes aux images, qu'il grave et dessine lui-même, dans un premier temps, avant d'embaucher des graveurs. Son catalogue de 1814 comprend 164 titres où dominent les feuilles de saints, les images d'histoire, les contes et déjà les soldats.. En 1822, J.C Pellerin transmet son entreprise à son gendre Vadet et son fils Nicolas : de 45 ouvriers en 1829, l'affaire emploie 91 ouvriers en 1842 dont dix-sept enfants.

UNE RENOMMÉE GRANDISSANTE

La production s'envole : les titres sont avant tout religieux mais ils laissent peu à peu la place aux sujets d'actualité et de propagande. Les Pellerin, admirateurs, comme leur personnel, de Napoléon, éditent, entre 1830 et 1842, plus de 59 images sur l'épopée napoléonienne. Ces titres, répondant à la demande d'une population nostalgique, font leur renommée.

En 1852, les Pellerin introduisent la lithographie : avec l'embauche de vrais dessinateurs, le tracé s'affine, devient moins archaïque. Les images à vignettes prennent définitivement le pas sur les sujets uniques.

LA BATAILLE DES IMAGES

Suite à des dissensions, en 1860, la " Nouvelle imagerie d'Epinal " est créée par Charles Pinot et les deux entreprises déclenchent une véritable " bataille des images ", qui se soldera en 1888, par le rachat de Pinot par les Pellerin.

Cependant, les Pellerin développent l'image destinée aux enfants : théâtre, historiettes et images de contes à vignettes vers 1842, constructions ou autres images en trois dimensions à découper vers 1862. Cette orientation fera leur force face aux autres imageries qui, peu à peu, pour des raisons politiques ou économiques, s'éteignent.

LE DÉCLIN AU XXe SIÈCLE

Vers 1880, Charles Pellerin passe un contrat avec Gaston Lucq, dit Glucq, pour créer une série d'images à visée encyclopédique et des images-réclame. Une autre série, postérieure, dite " aux armes d'Epinal ", plus novatrice dans son esthétique, humoristique et non plus trop moraliste, connaît un grand succès jusqu'en 1914. Mais les guerres successives, l'essor des moyens de communication, les nouvelles techniques d'impression ou de représentation, fragilisent l'entreprise dont la réclame devient la production majeure. La dernière production traditionnelle illustre la guerre de 1914-18.

Après les guerres, l'Imagerie, malgré des tentatives de modernisation, périclité et vend son patrimoine aux enchères. La Ville d'Epinal achète une partie des bois gravés et des machines. En 1984, des actionnaires reprennent l'entreprise, aidés par la municipalité qui acquiert et restaure le bâtiment. L'Imagerie d'Epinal S.A. réédite toujours les titres qui ont fait sa notoriété et crée, dans la lignée des grandes séries, avec des artistes d'aujourd'hui, des images commémoratives, publicités, constructions et décorations.

La Cité de l'Image regroupe Imagerie d'Epinal et Musée de l'Image, inauguré en mai 2003.

VIE CULTURELLE D'ÉPINAL

Les images d'Epinal sont au cœur des traditions de la ville, inscrites au plus profond de la mémoire collective des Spinaliens, mais aussi des Français. La Ville d'Epinal, en construisant le Musée de l'Image, a créé un véritable écrin contemporain pour une collection exceptionnelle de plus de 23 000 images et bois gravés. Au-delà de ce patrimoine imagier de renommée internationale, la culture à Epinal, c'est aussi :

> UNE VIE ASSOCIATIVE LARGEMENT TOURNÉE VERS LA CULTURE :

Plus d'une cinquantaine d'associations proposent des activités culturelles, du piano au théâtre, de la danse au jazz en passant par le cinéma. Pour exprimer leurs passions, les habitants disposent de nombreuses salles, places publiques, lieux d'animation, et notamment de deux théâtres, un auditorium, un parc des expositions, et bientôt une scène nationale qui fera de l'agglomération l'un des plus importants pôles culturels de la Région Lorraine.

> DE GRANDS RENDEZ-VOUS CULTURELS :

Musique, théâtre, danse..., toute l'année, la ville bouge au rythme de ses festivals et manifestations. Des spectacles vivants de plus en plus nombreux et appréciés animent les rues et les quartiers : les festivals " RUES ET Cies ", " Les Larmes du rire ", " Les Imaginales ", ou encore " Epinal bouge l'été ". Par ailleurs, de grands rendez-vous sont proposés par les associations culturelles d'Epinal : le Concours International de Piano, le Floréal Musical, les Concerts Classiques, les Cafés Jazz et Cafés Chansons. Et la culture à Epinal, ce sont aussi une Ecole Nationale de Musique, une bibliothèque municipale, une Ecole supérieure d'Art (Ecole de l'Image), et enfin un programme d'activités et de stages très variés dans le cadre de l'éveil culturel.

> LA CRÉATION ARTISTIQUE AU CŒUR DE LA CITÉ ET DE SES HABITANTS :

Ouverte à la création contemporaine, Epinal anime ses rues et les quartiers. Elle devient un musée vivant avec la présence d'installations et de sculptures d'artistes comme la " Ligne Indéterminée " de Bernar Venet, la " Liberté " de César, les " Buts " d'Ange Leccia, ou encore les " Children's Corner " d'Yves Humblot. Toute l'année, les galeries et les salles d'expositions temporaires accueillent des artistes locaux, nationaux et internationaux. Initiatives privées, institutionnelles ou associatives, elles témoignent de l'intérêt et de la sensibilité des Spinaliens à la création artistique.

> EPINAL / THAON-LES-VOSGES ; UN PROJET CULTUREL POUR LA LORRAINE SUD :

Les Villes d'Epinal et de Thaon-les-Vosges se sont associées dans le but de travailler sur l'élaboration d'un projet culturel Lorraine Sud, prévu au contrat de Plan Etat / Région. Les deux Villes se sont regroupées au sein d'un syndicat intercommunal, qui a pour ambition de constituer une scène nationale labellisée par l'Etat sur le site de " la Rotonde " à Thaon-les-Vosges - monument classé, avec une salle de spectacle de 1000 spectateurs - et sur les différents lieux de diffusions de la Ville d'Epinal.

> LE MUSÉE DU CHAPÎTRE :

Le Musée du Chapitre, bâtiment ancien situé dans le centre historique de la ville, abrite les vestiges de l'histoire d'Epinal. Il présente des objets relatifs aux fouilles archéologiques du château et des remparts de la cité, de nombreux documents graphiques, plans, aquarelles et photographies anciennes..., ainsi qu'une maquette de la ville en 1626.

> LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART ANCIEN ET CONTEMPORAIN :

Le Musée départemental, installé dans un bâtiment moderne et lumineux, offre aux visiteurs deux chefs-d'œuvre de la peinture européenne du XVIIe siècle : le Job raillé par sa femme de Georges de La Tour et la Mater Dolorosa de Rembrandt. Autour de ces deux œuvres, la collection des princes de Salm rassemble de nombreuses peintures des plus grands artistes des XVIIe et XVIIIe siècles. Le deuxième étage du musée présente les principales tendances de l'art contemporain en Europe et aux Etats-Unis, de l'Arte Povera au Minimalisme, de l'Art Conceptuel au Pop Art et au Nouveau Réalisme. Enfin, les collections archéologiques permettent d'admirer les plus beaux témoins du passé laissés par les hommes dans les Vosges, principalement durant l'époque Gallo-Romaine et la Renaissance.

INFORMATIONS PRATIQUES

> HORAIRES

Du 1er septembre au 30 juin

Billetterie :
9h - 12h / 14h - 17h45

Musée de l'Image :
Tous les jours 9h30 - 12h / 14h - 18h
Vendredi 9h30 - 18h
Dimanche 10h - 12h / 14h - 18h

Imagerie d'Epinal :
visites guidées à 9h30 / 10h30 / 15h / 16h30 et sur rendez-vous (fermée le dimanche matin)

Boutique :
9h - 12h / 14h - 18h30

Fermeture exceptionnelle de la Cité de l'Image les 25 décembre, 1er janvier et le mardi suivant Pâques.

Du 1er juillet au 31 août

Billetterie :
9h - 12h30 / 13h30 - 18h15

Musée de l'Image :
Tous les jours 9h30 - 12h30 / 13h30 - 18h30
Vendredi 9h30 - 18h30
Dimanche 10h - 12h30 / 13h30 - 18h

Imagerie d'Epinal :
visites guidées à 9h30 / 10h30 / 15h / 16h30 et sur rendez-vous (fermée le dimanche matin)

Boutique :
9h - 12h30 / 14h - 19h

> TARIFS

	IMAGERIE	MUSÉE	CITÉ IMAGE
INDIVIDUELS			
PLEIN TARIF	4.70 €	4.70 €	7 €
Spinapass, carte Cezam, carte les Ambassadeurs, Amis du Musée, Etudiants, demandeurs d'emploi	3,15 €	3,15 €	5 €
- 16 ans	1 €	1 €	2 €
Carte ICOM, carte presse, accompagnateur d'handicapé, enfants de - 6 ans, professeurs dans le cadre d'une préparation à une visite de classe	gratuit	gratuit	gratuit
Audioguide (accueil du musée)	-	2 €	-
GROUPES			
adultes (+ de 16 personnes)	77 €	77 €	150 €
étudiants (+ de 18 personnes)	58 €	58 €	110 €
scolaires (+ de 27 élèves)	27 €	27 €	50 €
scolaires Epinal (primaires et maternelles)	gratuit	gratuit	gratuit

> Accès

accès en voiture :

Depuis Paris, par l'A 5, puis l'A 31, sortie Bulgnéville - Epinal
Depuis Bruxelles : Luxembourg - Metz - Nancy - Epinal, par l'A 31 et la RN 57
Depuis Bâle : Mulhouse, par la RN 66 et la RN 57
Depuis Strasbourg, par la RN 420
Parking sur le parvis

accès en train :

Liaisons par Nancy pour l'Europe du nord et par Belfort pour l'Europe du sud

accès en avion :

Aéroport d'Epinal - Mirecourt (depuis Paris - Orly sud)

La Cité de l'Image est accessible aux personnes à mobilité réduite

